

En vous abonnant, vous soutenez la presse chrétienne. Merci !
www.vivre.ch



Vivre

Dossier

La séduction du nationalisme chrétien

FREE

18

LA « JOURNÉE PASSION », UN ÉVÉNEMENT JEUNESSE POUR DÉCOUVRIR SON APPEL

20

« LA COMMUNICATION PERMET DE FAIRE VIVRE UNE VISION »

FREE

Fédération romande
d'Églises évangéliques

Journal de la Fédération romande d'Églises évangéliques (FREE). Paraît six fois par an. ISSN 1662-0895. Fondé en 1889 en Suisse romande, sous le titre « Semailles et Moisson », ce journal évangélique a été rebaptisé « Vivre » en 1998.

Equipe de rédaction:

- Claude-Alain Baehler
Sportweg 22, 3097 Liebefeld
tél. 031 974 07 10
claude-alain.baehler@lafree.ch
- Sandrine Roulet
sandrine.roulet@lafree.ch
- Anne-Charlotte Müller
anne-charlotte.mueller@lafree.ch
- Noémie Girardet

Graphisme:

C7 Pascal Crelier, CH-2603 Péry.

Administration

Secrétariat de la FREE,
Ch. du Glapin 8, 1162 St-Prex,
tél. 021 823 23 23,
courriel: vivre@lafree.ch.

Abonnements 2025

Suisse: fr. 45.- (normal),
fr. 60.- (soutien), CCP: CH14
0900 0000 1000 6470 6.

A l'étranger: EUR 45.- (normal),
EUR 54.- (soutien) à payer
sur le compte Euro: IBAN CH96
0900 0000 9181 6452 8,
Fédération romande d'Églises
évangéliques, ch. du Glapin 8,
1162 St-Prex.

Compte postal FREE

10-138-1 / IBAN CH67 0900
0000 1000 0138 1

Délai rédactionnel

Le 2 d'un mois impair pour le
mois suivant.

Annonces

Claude-Alain Baehler:
publicite@lafree.ch.

Imprimerie

Jordi SA, Belp et Aubonne.

Photos de couverture

Depositphotos.com et IA



12-13



16-17

Éditorial

- 3** Lorsque Dieu et César
sont mélangés

Dossier

- 4-5** Comment trier le vrai du faux ?
- 6-8** Le nationalisme chrétien,
contrefaçon politique
- 9** La confession de foi qui mêle
vérités et mensonges

Biblique

- 10-11** La discrétion de Dieu

Mon couple/Ma famille

- 12-13** Couple en interaction:
le rôle de l'intelligence
émotionnelle



20

Portrait

- 14** Un centenaire aux jeunes:
« Confiez vous en Dieu ! »

Mission

- 15** En famille ou à l'Église, des
outils simples pour parler de
Dieu aux enfants

Actualité

- 16-17** Praz-Soleil, 40 ans
de rayonnement

FREE

- 18** La « Journée Passion »,
un événement jeunesse
pour découvrir son appel
- 19** Un document pour prévenir
les abus: la FREE mobilise ses
Églises
- 20** « La communication permet
de faire vivre une vision »
- 21** Hommage
- 22** Publicité
- 23** Annonces
- 24** Journée Passion

 **eglisesFree.ch**

lafree info

myfreelife.ch

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



Abonnement à Vivre

Téléphone: 021 823 23 23
www.vivre.ch

Lorsque Dieu et César sont mélangés



Claude-Alain Baehler
Rédacteur responsable
du journal Vivre

«Nous, l'Église, sommes le corps dirigeant de Dieu sur terre. Nous avons reçu du ciel le pouvoir légal et exerçons désormais notre autorité. [...] Par la puissance de Dieu, nous exerçons une influence mondiale. [...] Nous décrétons que le pouvoir exécutif américain honorera Dieu et défendra la Constitution. [...] Nous déclarons que nous nous opposons au wokisme, à l'occultisme et à toute tentative maléfique contre notre nation. [...] Nous déclarons que notre nation est indépendante sur le plan énergétique. [...] Nous déclarons que l'Amérique est forte spirituellement, financièrement, militairement et technologiquement. [...] Et nous décrétons que l'Amérique sera sauvée ! Nous savons que ce pays a été fondé sur des principes judéo-chrétiens. [...] Nous reprendrons notre pays. [...]

Ce mélange de bonne et de mauvaise théologie est extrait d'un document adopté par plusieurs mouvements d'Églises étasuniens. Il est intitulé « Watchmann's Decree » (« Déclaration du veilleur ») et prétend rendre aux États-Unis une certaine pureté originelle, le bon vieux temps de la chrétienté, lorsque politique et religion collaboraient pour établir le royaume de Dieu dans le pays (voir page 8).

Ce combat laisse perplexes, lorsque nous nous souvenons que ce pays est celui de l'esclavage et de la ségrégation raciale, des massacres des Amérindiens, des fusillades dans les écoles, des pauvres délaissés... Le christianisme et la chrétienté y ont été très implantés ; pour-

tant, cela n'a pas transformé les États-Unis en succursale du Royaume de Dieu. Par contre, l'histoire de ce grand pays, dont les fondateurs étaient des chrétiens européens fuyant la persécution, permet de comprendre pourquoi ceux-ci ont vu leur nouvelle patrie comme une sorte de « Terre promise ».

Imposer des valeurs chrétiennes ?

Cela dit, le dominionisme – c'est-à-dire la volonté de certains milieux chrétiens étasuniens d'exercer un pouvoir politique, afin d'imposer des valeurs chrétiennes pour le bien de toute la société – nous concerne, puisque ces milieux sont avant tout protestants, évangéliques et pentecôtisants. Par exemple, le dominionisme nous donne des clés pour comprendre les accointances de certains groupes chrétiens avec l'administration fédérale étasunienne actuelle, dans une volonté de rendre à la nation sa grandeur et sa foi – en bonne partie fantasmées. Ces chrétiens pensent utiliser le pouvoir politique pour atteindre leurs objectifs. Mais, à ce jeu dangereux de l'instrumentalisation, les Églises sont généralement perdantes.

« Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18.36), explique Jésus. Et il précise : « Rendez à César ce qui revient à César, et à Dieu ce qui revient à Dieu ». Cela n'interdit absolument pas l'engagement des chrétiens en politique. Mais cela nous invite toutes et tous à distinguer nettement entre le royaume temporel – respectable, voulu par Dieu, destiné à réguler une société diverse – et le Royaume de Dieu qui accueille des croyants.

Un peu comme les fables de La Fontaine, le nationalisme chrétien étasunien nous avertit, tout en parlant des autres. En effet, la fin de la chrétienté, telle que nous la subissons en Europe, fait

également naître chez nous des inquiétudes, des tentations nostalgiques, des recherches de solutions trop humaines. N'a-t-elle pas vidé nos églises ? Mais elle ne fait pas que cela ! Elle nous oblige aussi à trouver de nouvelles formes de présence au monde, montrant par là que le christianisme, loin de mourir, se transforme, se renouvelle et reste pertinent. « Dominus providebit ! »

Le christianisme et la chrétienté y ont été très implantés ; pourtant, cela n'a pas transformé les États-Unis en succursale du Royaume de Dieu.





Comment trier le vrai du faux ?

Se laisser entraîner loin des fondements du christianisme, c'est une tendance qui a touché les chrétiens de tous les temps. Comment la séduction nous ébranle-t-elle ? Comment pouvons-nous lui résister ? Qui sont ces faux prophètes desquels Jésus nous met en garde ? Voici quelques éléments de réponse.

Peu avant sa crucifixion, Jésus a enseigné ses disciples. Et il les a mis en garde : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi qui suis le Messie', et ils tromperont beaucoup de gens » (Mt 24.4-5).

La séduction spirituelle, c'est quoi ?

La séduction ne date pas du XXI^e siècle, avec l'essor d'Internet et des fake news. Dans le jardin d'Éden, le rusé serpent était déjà là ! Ses actions se bornent à deux méfaits redoutables : instiller le doute et mentir. Puis il s'en va et laisse agir son venin... Car le serpent est terriblement lâche et fourbe.

D'abord le doute : « Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun

des fruits des arbres du jardin' ? »¹. Le serpent tord la vérité. Car la réalité est tout autre : dans son extrême bonté, le Créateur a donné aux humains tout le jardin, sauf un arbre ! En susurrant qu'ils n'ont droit à rien, le diable dépeint Dieu comme un sadique... qui aurait mis de succulents fruits sous nos yeux, sans qu'on puisse y goûter !

Puis le mensonge : « Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal »². Oui, les yeux d'Adam et Ève s'ouvriront, mais pour constater qu'ils sont nus comme les bêtes... Au lieu de s'élever pour être comme Dieu, ils sont abaissés au rang des animaux. Avec le même sort qu'eux : mourir et retourner à la poussière.

Le désespoir...

De tout temps, l'être humain a tenté d'apprivoiser la mort, mais rien n'y fait. Notre vie est vidée de son sens, car quoi qu'on fasse, on va mourir ! Alors, face à la peur, on se fabrique des dieux. Quand l'un ne fonctionne pas, on en prend un autre. Et on multiplie ainsi notre bric-à-brac spirituel !

Mais cet activisme religieux cache une profonde rébellion contre l'Éternel, le seul vrai Dieu. La Bible le dit : dans nos vies, tout ce qui entre en concurrence avec notre Créateur s'appelle... une idole !³ Or Dieu seul peut donner la vie et nous arracher à la mort. L'humain est errant et incapable de se sauver par lui-même.

Un leader efficace !

Dans sa bonté, Dieu a promis un libérateur : « Par sa connaissance, mon

Notes

¹ Gn 3.1

² Gn 3.4

³ Es 44.6-20

⁴ Es 53.11

serviteur juste procurera la justice à beaucoup d'hommes; c'est lui qui portera leurs fautes»⁴. Oui, sur la croix, Jésus-Christ s'est chargé de nos péchés. Reconnaissons nos fautes et humiliations-nous devant lui, car il veut nous délivrer! Choisissons-le comme leader de notre vie! «Vous étiez en effet comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le protecteur de votre âme»⁵.

Pour attester sa divinité, Jésus a accompli de nombreux miracles. Mais le mensonge est tenace: «Dans la foule, on murmurait beaucoup à son sujet. Les uns disaient: 'C'est un homme de bien'. D'autres disaient: 'Non, au contraire, il égare le peuple'»⁶. Jésus suscite la division, à cause de ceux qui refusent son amour et son autorité royale...

Évaluer les fruits

Les mauvais leaders ont toujours été nombreux. Ils paraissent séduisants, mais en réalité, ils ne cherchent que leur propre profit⁷. Ils n'hésitent pas à tuer le juste, pour obtenir ce qu'ils veulent⁸: «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits, dit Jésus. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits»⁹.

Pensons aux personnes qui nous influencent. Exercent-elles leur pouvoir avec amour, justice et bienveillance? Gèrent-elles leurs biens avec générosité et de façon désintéressée? Quelle est leur morale et leur éthique sexuelle? Ont-elles crainte de Dieu, sont-elles à l'écoute de Jésus-Christ, afin de lui obéir?¹⁰

Et les leaders évangéliques?

Avant sa mort, Jésus a averti ses disciples: «Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens... ils feront de grands prodiges et des signes miraculeux au point de tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choi-

sis»¹¹. Comment résister à de telles pressions spirituelles? Comment reconnaître les vrais des faux leaders?

Il serait naïf de croire que, dans nos «bergeries évangéliques», il n'y aurait aucun loup... L'apôtre Jean affirme qu'il y a beaucoup d'antichrists, c'est-à-dire des adversaires de Jésus-Christ.

Il serait naïf de croire que, dans nos «bergeries évangéliques», il n'y aurait aucun loup...

«Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres»¹².

Pour eux, Jésus n'est pas le libérateur promis, ni le Fils de Dieu¹³. Il ne serait pas ressuscité et couronné par son Père, pour régner en toute autorité. Et c'est justement cette vacance de pouvoir que cherchent les antichrists. Car ainsi, ils peuvent prendre la place de Dieu dans leur communauté!

Un petit test...

Les faux leaders sont motivés par le diable qui «se déguise en ange de lumière»¹⁴. Ne nous croyons jamais trop forts: même des gens très intelligents se font avoir! Car la réalité spirituelle est invisible à nos yeux. Quelques questions-test peuvent nous aider.

Le leader qui m'influence est-il animé par l'amour de Dieu et de sa Parole... ou est-il focalisé à faire de l'audience sur sa plate-forme d'écoute? Est-ce qu'il m'invite à suivre sa propre personne... ou à grandir dans l'intimité avec Jésus-Christ? Ses conseils sont-ils conformes à l'Évangile et à l'Esprit du Seigneur... ou imbibés par la pensée de ce monde?

Les antichrists s'approchent avec des paroles flatteuses. Ils se servent

même de la Parole de Dieu pour tromper!¹⁵ Et ils finissent toujours par chercher querelle et persécuter les disciples fidèles à Jésus-Christ¹⁶. Mais Dieu voit leur méchanceté. Et un jour, il mettra fin au mal. Le diable et ses acolytes seront jetés dans le feu éternel¹⁷. Que faire, en attendant?

Résistons d'une foi ferme!

Le danger des antichrists est là, mais ne cédon pas à la peur. Si nous croyons en Jésus-Christ, nous avons reçu son onction, le Saint-Esprit qui nous enseigne la vérité¹⁸ et nous attache solidement à Jésus-Christ: «Priez sans cesse, disait l'apôtre Paul. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais examinez tout et retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute forme de mal»¹⁹.

Dieu nous équipe avec son Esprit et sa Parole, pour que nous puissions résister au serpent: «Mettez les esprits à l'épreuve pour savoir s'ils sont de Dieu»²⁰. La bonne nouvelle, c'est que Jésus-Christ a déjà vaincu le diable! Le Fils de Dieu règne à la droite du Père, et il prie pour que nous tenions ferme!

Alors ne cédon rien à l'Ennemi. Dans la prière, cherchons la face de Dieu; demandons-lui son Esprit saint pour nous conduire dans toute la vérité de Jésus-Christ! Et osons la différence: «Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait»²¹.

Anne-Catherine Piguet

Responsable de la Commission théologique de la FREE

Notes

⁵ 1P 2.25

⁶ Jn 7.12

⁷ Ez 34.1-10

⁸ Comme le roi Achab qui a tué Naboth, afin d'obtenir sa propriété (1R 21).

⁹ Mt 7.15-20

¹⁰ Cf Mi 6.8

¹¹ Mt 24.11, 24

¹² 1Jn 2.19

¹³ 1Jn 2.22; 4.3

¹⁴ 2Co 11.13-14

¹⁵ Comme le diable l'a fait avec Jésus (Mt 4.6).

¹⁶ 2 Tm 3.12-13

¹⁷ Ap 20.10

¹⁸ 1Jn 2.26-27

¹⁹ 1Th 5.17, 19-22

²⁰ 1Jn 4.1

²¹ Rm 12.2

Le nationalisme chrétien, contrefaçon politique

Certains chrétiens étasuniens collaborent avec le pouvoir politique, afin de prescrire des lois divines à la population. Le nationalisme chrétien, qui divise les chrétiens étasuniens, nous interpelle ici en Europe. Perspectives avec Jean Decorvet, recteur de la HET-PRO et fin connaisseur des États-Unis. Il s'agit ici de la version courte de l'interview. La version intégrale est disponible sur le site internet lafree.info.



Quelle image étonnante, celle de responsables évangéliques priant avec le président des États-Unis, dans le Bureau ovale de la Maison-Blanche. De ce côté de l'Atlantique, cela surprend. S'agirait-il d'une facétie de plus de la part du président en exercice ? Ou des lubies de quelques télévangélistes ? En fait, nous assistons à l'une des manifestations d'un phénomène appelé « nationalisme chrétien ».

Vivre – La définition du nationalisme chrétien étasunien, donnée par le Center for Security Studies (CSS), vous semble-t-elle adéquate ?

➤ Jean Decorvet – La définition du CSS est adéquate dans sa mise en lumière d'un imaginaire théologico-politique propre à certains milieux conservateurs américains, où l'histoire des États-Unis est perçue

tion plus fine, comme celle proposée par Whitehead et Perry, parlerait d'un « cadre culturel »² fusionnant identité chrétienne et identité nationale, avec un désir actif de maintenir cette fusion par le biais des institutions étatiques. En somme, la définition du CSS mériterait une épaisseur historique, sociologique et théologique plus grande, afin d'éviter l'amalgame entre engagement chrétien et idéologie nationaliste.

« Il absolutise une nation donnée – ici les États-Unis – et lui attribue une vocation divine. »

Le Center for Security Studies de l'École polytechnique fédérale de Zurich définit ce phénomène ainsi : « Le nationalisme chrétien est axé sur l'idée que les États-Unis sont une nation chrétienne qui s'inscrit dans un projet divin. Cette vision s'appuie sur le récit selon lequel l'Amérique serait la 'Terre promise' des chrétiens blancs venus d'Europe, au XVII^e siècle, lesquels auraient fait une alliance avec Dieu – par analogie avec les juifs de l'ancien Israël. Selon leur croyance, tant qu'ils se conformeront aux lois divines, le pays prospérera. »¹

comme une épopée sacrée. Toutefois, elle gagnerait à être nuancée sur deux plans. D'abord, elle pourrait mieux distinguer entre la simple influence de la foi chrétienne sur l'engagement citoyen – phénomène courant et légitime – et le nationalisme chrétien proprement dit, qui postule une primauté institutionnelle du christianisme dans la vie politique. Ensuite, elle tend à homogénéiser les adeptes de cette vision, en oubliant que beaucoup de chrétiens rejettent cette théologie implicite de l'élection nationale. Une défini-

D'un point de vue théologique, pourquoi le nationalisme chrétien est-il problématique ?

➤ Le nationalisme chrétien pose un problème théologique majeur en confondant le Royaume de Dieu avec un État terrestre. Il absolutise une nation donnée – ici les États-Unis – et lui attribue une vocation divine, souvent au mépris de l'universalité de l'Évangile. Cette sacralisation du politique trahit la parole du Christ : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18.36). Elle détourne aussi la foi de son fondement trinitaire, en la transformant en un outil de légitimation de la puissance. En somme, le nationalisme chrétien réintroduit une forme d'idolâtrie politique, où le drapeau prend la place de la croix, et où la fi-

Notes

¹ Center for Security Studies de l'École polytechnique fédérale de Zurich, Le nationalisme chrétien contemporain aux États-Unis, juillet 2021, <https://css.ethz.ch/content/dam/ethz/special-interest/gess/cis/center-for-securities-studies/pdfs/CSSAnalyse288-FR.pdf>

² Andrew Whitehead et Samuel Perry, Taking back America for God: Christian nationalism in the United States, Oxford, Oxford University Press, 2020. Voir aussi deux articles, succincts et complémentaires, résumant bien les enjeux politiques et spirituels : David French, « What is Christian nationalism, exactly? », New York Times, 25 fé-

vrier, 2024, et Paul D. Miller, « People are still confused about Christian nationalism », Christianity Today, 3 mars, 2023.

³ Voir tout particulièrement Michael Gerson, « The last temptation », The Atlantic, avril, 2018.

⁴ Sébastien Fath, « Protestants évangéliques et République française : reconquête, retrait, renfort? », dans Sauver la démocratie dans un monde dangereux, Jean Charles Zarka éd., revue en ligne Cités, 2024/4 n°100, p. 409-419.

⁵ Peter Wehner, « The Scandal rocking the Evangelical world », The Atlantic, 7 juin, 2021.



délité nationale prime sur la fidélité au Christ.

Selon vous, pourquoi certains évangéliques sont-ils tentés par le nationalisme chrétien ?

> La tentation du nationalisme chrétien chez les évangéliques tient à une double dynamique : une perte de repères culturels et une peur du déclin moral. Aux États-Unis, les évangéliques blancs ont longtemps occupé une position hégémonique dans la sphère religieuse et politique. Leur déclassement progressif alimente un désir de reconquête, souvent projeté sur le terrain politique³.

En Europe, la dynamique est différente : les évangéliques y sont souvent minoritaires et marginalisés. La tentation identitaire prend alors la forme d'un réflexe de défense, face à la montée du relativisme ou à la pression sécularisante⁴.

Dans les deux contextes, le nationalisme chrétien promet sécurité, clarté morale et restauration d'un ordre politique perçu comme légitime. En ce sens, comme l'écrit Peter Wehner⁵, le nationalisme chrétien n'est pas une extension de la foi chrétienne, mais sa contrefaçon politique.

Quelles sont les différences fondamentales entre nationalisme chrétien et engagement chrétien en politique ?

> L'engagement chrétien en politique vise à vivre l'Évangile dans la cité. Il suppose le respect du pluralisme, la distinction des ordres – Dieu et César – et l'humilité du serviteur. Le nationalisme chrétien, en revanche, cherche à imposer une hégémonie culturelle et religieuse, parfois au détriment des libertés fondamentales⁶. Il ne témoigne pas, il conquiert. Il ne dialogue pas, il s'impose.

Quel est l'impact du développement du nationalisme chrétien sur les Églises ?

> Aux États-Unis, le nationalisme chrétien a profondément fracturé le paysage ecclésial. Il a contribué à brouiller la frontière entre foi et idéologie, entre mission spirituelle et agenda politique. Beaucoup de jeunes se détournent des Églises qu'ils perçoivent comme des relais d'une foi confondue avec un parti politique. Thomas Kidd note que ce mélange des genres affaiblit la crédibilité publique de l'Évangile⁷. En Europe, l'impact est moins massif mais bien réel : l'identification du christianisme à certains discours

d'exclusion nuit à sa crédibilité dans l'espace public. Dans les deux cas, c'est le témoignage de l'Évangile qui en souffre, pris en otage par des logiques de pouvoir.

Comment analysez-vous la relation entre les nationalistes chrétiens étasuniens et l'administration Trump ?

> Malgré ses transgressions morales, Trump a été perçu comme un instrument de la Providence, un « Cyrus païen » mis au service des chrétiens. Cette alliance repose moins sur l'adhésion que sur l'exception : mieux vaut un leader imparfait que la perte du pouvoir. David French dénonce cette posture comme une forme de nihilisme éthique : on sacrifie la vérité sur l'autel de l'influence⁸. Trump a offert à ces électeurs des juges conservateurs et des slogans rassurants, en échange d'un soutien inconditionnel. Mais à quel prix spirituel ?

Selon vous, quel est l'avenir prévisible du nationalisme chrétien ?

> L'avenir du nationalisme chrétien s'inscrit dans une double logique de repli et de mutation. Aux États-Unis, ce courant idéologique ne disparaîtra pas à court terme : il est pro-

Notes

⁶ De nombreux exemples parsèment l'étude du Pew Research Center : www.pewresearch.org/religion/2024/03/15/christianitys-place-in-politics-and-christian-nationalism. Voir aussi (notamment pour l'Alabama) : www.npr.org/2024/02/29/1234843874/tracing-the-rise-of-christian-nationalism-from-trump-to-the-ala-supreme-court.

⁷ Thomas Kidd, « Christian nationalism vs Christian patriotism », The Gospel Coalition, 18 décembre, 2020.

⁸ Yonat Shimron, « David French on Christian nationalism and Evangelicals' existential angst », RNS, 3 février 2021, et David French, « The Southern Baptist horror », The Atlantic, 23 mai, 2022.

fondément enraciné dans certains bastions culturels et ecclésiaux du Sud et du Midwest, où l'amalgame entre patriotisme, mémoire biblique et identité blanche reste vivace. Cependant, sa base électorale vieillit, et son attrait diminue parmi les jeunes générations évangéliques, davantage sensibilisées aux enjeux de justice sociale, d'environnement et d'inclusivité. À mesure que le paysage religieux étasunien se diversifie, le nationalisme chrétien pour-

rait se radicaliser dans ses marges ou s'étioler faute de relais crédibles. Pour que l'Église retrouve sa voix prophétique, elle devra s'affranchir de ces tentations. La mission du christianisme n'est pas d'asseoir une domination politique, mais de témoigner de la grâce du Christ, mort et ressuscité pour notre justification. En cela, l'avenir du christianisme ne se dessine pas dans une logique de conquête culturelle, mais plutôt dans une triple exigence: clarté

spirituelle, humilité dans l'action et engagement généreux envers la société. C'est à ce prix qu'il pourra survivre au naufrage des idéologies.

Interview de
Jean Decorvet
Professeur et recteur de la
Haute école de théologie de
Saint-Légier (HET-PRO)
Propos recueillis par
Claude-Alain Baehler ■

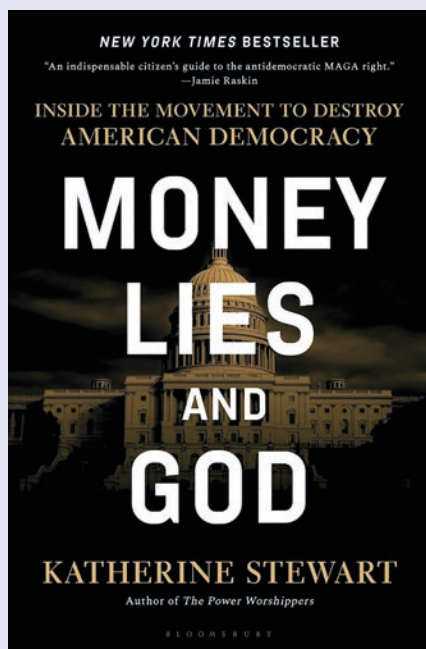
Argent, mensonges et Dieu : l'enquête d'une journaliste étasunienne chez les nationalistes chrétiens

Depuis plus de seize ans, la journaliste d'investigation étasunienne Katherine Stewart s'infiltré dans les milieux d'extrême droite qui ont contribué à porter Donald Trump au pouvoir. Elle milite particulièrement pour la séparation de l'Église et de l'État. Dans son dernier livre, intitulé «Money, Lies and God – Inside the Movement to Destroy

American Democracy («L'argent, les mensonges et Dieu – À l'intérieur du mouvement visant à détruire la démocratie américaine»), elle analyse les dangers du nationalisme chrétien.

Pour Katherine Stewart, dont les écrits sont publiés entre autres dans le *New York Times* et *Religion News Service*, le nationalisme chrétien rassemble une grande diversité de personnes – dont de nombreux

sé en combat spirituel. Il n'y a pas besoin d'être chrétien pour adhérer à cette idéologie politique, car elle est devenue elle-même une «nouvelle religion». Katherine Stewart explique: «L'essentiel de ce mouvement se comprend mieux à travers ce qu'il souhaite détruire, plutôt que par ce qu'il propose de créer. La peur et le ressentiment, et non l'espoir, sont les éléments moteurs de son histoire».



Paru au printemps 2025, ce livre n'est pas encore traduit en français.

**«Il n'existe aucun monde où
l'Amérique redeviendra la nation
chrétienne qu'elle n'a jamais été.»**

athées – et d'idées, unies dans un profond rejet des valeurs de la démocratie. La journaliste considère que ce nationalisme est un label fallacieux, utilisé pour mobiliser autour de questions-clés présentées comme des «valeurs bibliques». Les luttes anti-LGBTQIA+, anti-avortement, anti-immigration ont ainsi remplacé les enseignements des Évangiles à propos de l'amour du prochain. Le combat politique est transpo-

Pour la journaliste de confession juive, le slogan «Make America Great Again» désigne un passé largement fantasmé: «Il n'existe aucun monde où l'Amérique redeviendra la nation chrétienne qu'elle n'a jamais été. Il n'existe qu'un monde où une oligarchie théocratique impose un ordre corrompu et despotique au nom de valeurs sectaires».

Noémie Girardet ■

La confession de foi qui mêle vérités et mensonges

Le «Watchman's Decree» fait partie des documents importants du nationalisme étasunien. Or cette déclaration mélange allègrement règne à venir et autorité présente, peuple américain et peuple de Dieu...

En 2022, le pasteur William Dutch Sheets¹ rédige un texte appelé «Watchman's Decree» («Déclaration du veilleur»)², adopté depuis par plusieurs mouvements d'Églises étasuniens. Il vaut la peine d'en donner une petite analyse, car il représente bien la tendance dite «dominioniste». Celle-ci voit les États-Unis d'Amérique comme une nation chrétienne et veut qu'ils soient le plus possible dirigés par des chrétiens, suivant des principes chrétiens.

Lire ce décret donne l'impression d'être face à un tableau cubiste ou surréaliste: il y a bien des éléments qui rappellent la réalité, mais tout est subtilement faux, un peu décalé. Ainsi, le texte fait référence au rôle d'ambassadeurs des chrétiens (2Co 5.20). Cependant, dans le texte biblique, les chrétiens sont ambassadeurs en appelant l'humanité à être réconciliée avec Dieu, pas en exerçant une autorité temporelle.

Le texte fait aussi référence à une autorité de l'Église sur terre. Ne sommes-nous pas appelés à régner par Jésus-Christ (Rm 5.17) et avec lui (2Tim 2.12)? À nous asseoir avec lui sur son trône (Ap 3.21)? Ne pouvons-nous pas dire que tout est à nous (1Co 3.21)? Mais le décret fait l'erreur de mélanger règne à venir et autorité présente. Nous régnerons avec Jésus-Christ lorsque celui-ci viendra dans sa gloire, ce qui ne signifie pas que nous ayons

ou devons prendre la haute main sur la destinée présente des nations.

Confusion entre spirituel et temporel

De même, le Watchman's Decree mélange le spirituel et le temporel, le règne de Dieu et celui de César (Luc 20.25). Il met aussi beaucoup d'accent sur les positions d'influence et l'autorité juridique et politique, en contraste avec l'attitude des écrivains bibliques, pour qui nos armes ne sont pas des armes humaines ou «charnelles» (2Co 10.4), pour qui les adversaires ne sont pas de chair et de sang, mais des puissances spirituelles (Ép 6.12), pour qui la victoire vient par le sang de l'agneau et la parole du témoignage (Ap 12.11). Notre combat se mène avant tout par la foi et l'annonce de l'œuvre de Jésus, pas par la captation d'un pouvoir humain.

On peut aussi reconnaître dans le décret l'attitude du mouvement «parole de foi», qui enseigne qu'il suffit d'affirmer avec foi notre désir pour le faire advenir. Par exemple: «Nous déclarons que les États-Unis sont énergétiquement indépendants», etc. Il y a une différence de posture entre demander avec foi à Dieu qui tient toutes choses en son pouvoir, et penser être en position de décréter ce qui se passe sur la terre.

Les USA confondus avec le peuple élu

Un autre élément troublant de ce décret est le mélange entre ce qui est chrétien et ce qui est étasunien. La constitution est ainsi citée comme si elle était une norme divine définissant ce qui est bien. Encore plus flagrant, le point 8 dit: «Nous déclarons que le sang de Jésus couvre et protège notre nation. Il nous protège et nous met à part pour Dieu». Cette phrase considère pratiquement les USA comme un nouveau peuple élu. Le sang de Jésus couvre toute personne qui a mis sa foi en lui. Mais, ni les USA, ni aucune nation n'est composée uniquement de personnes qui croient en Jésus. Et le peuple de Dieu, aujourd'hui, rassemble «des gens de tout pays, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue» (Ap 7.9). Le règne de Dieu ne suit pas les frontières nationales!

Bref, ce décret mélange allègrement le royaume de Dieu et les USA, l'autorité spirituelle et l'autorité temporelle, le royaume de Dieu et celui de César. Rappelons le danger de ce genre de mélange, qui conduit à associer le nom de Dieu à des régimes humains, trop humains, et détourne les croyants de l'annonce de la bonne nouvelle pour rechercher à la place un pouvoir temporel.

Jean-René Moret ■

Pasteur, théologien et membre de la Commission théologique de la FREE

Notes

¹ William Dutch Sheets est un pasteur et auteur étasunien, né en 1954. Il est affilié au mouvement «Nouvelle réformation apostolique» de Peter Wagner. Il est également membre du conseil des anciens et prophète de ce mouvement.

² Le Watchman's Decree est accessible en ligne, par exemple à cette adresse: <https://lohchurch.org/wp-content/uploads/2024/09/WatchmanDecree.pdf>

La discrétion de Dieu

Deux récits, situés dans des contextes très différents, sont pourtant proches par leur message. Dieu se révèle à deux patriarches de la Première Alliance : Moïse et Élie. Lisez Exode 33.18-23, et 1 Rois 19.1-14, dont voici de brefs extraits.

Moïse caché dans le rocher (Exode 33, extraits)

¹⁴Dieu répondit à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai une existence paisible. » [...] ¹⁸Moïse dit alors : « Permets-moi de contempler ta gloire ! » Et Dieu répondit : « C'est ma bonté tout entière que je veux te montrer ». [...] Mais tu ne pourras pas voir ma face, car nul homme ne peut me voir et demeurer en vie. Il y a ici un lieu tout près de moi ; tiens-toi debout sur le rocher, ²²et quand ma gloire passera,

je te mettrai dans le creux du rocher et je te couvrirai de ma main. Puis je retirerai ma main et tu me verras de dos, mais personne ne peut voir ma face.

Élie : un murmure doux et léger (1 Rois 19, extraits)

⁴Élie s'enfonça dans le désert. Après avoir marché toute une journée, il s'assit à l'ombre d'un genêt isolé et demanda la mort. [...] ⁹Élie entra dans une grotte. [...] L'Éternel lui dit : « Sors et tiens-toi sur la

montagne ». Et voici que l'Éternel passa. Devant lui soufflait un vent si violent qu'il fendait les montagnes. [...] Puis il y eut un tremblement de terre. [...] Après cela, il y eut un feu. Dieu n'était dans aucune de ces manifestations. Enfin, après le feu, ce fut un bruissement doux et léger ; ¹³Dès qu'Élie l'entendit, il se couvrit le visage d'un pan de son manteau et sortit à l'entrée de la grotte. Et voici, quelqu'un s'adressa à lui et lui dit : « Que fais-tu ici, Élie ? »

Exode 32 rapporte la faute très grave d'Israël adorant un veau d'or. Lorsque Moïse descend de la montagne, où il a reçu les Tables de la Loi, sa colère est intense. Il entreprend une démarche d'expiation en ordonnant aux lévites de mettre à mort 3000 hommes tenus pour responsables de cette abomination.

Pourtant, Moïse refuse de se désolidariser de son peuple. Il plaide pour que Dieu continue à les conduire vers la terre promise. Dieu refuse. Moïse insiste. Il supplie et finit par « arracher » une promesse bouleversante : « Je viendrai en personne, tu n'auras pas à t'inquiéter » (v. 14).

Contempler la gloire

Ce plaidoyer et cet exaucement provoquent chez Moïse une exaltation compréhensible. Il adresse à Dieu une requête : « Permets-moi de contempler ta gloire ! » (v. 18) En hébreu, le terme « gloire » (« kabod ») signifie « poids », au sens propre : il serait écrasé, celui qui, sur terre, contemplerait face à face la gloire de Dieu¹. Dieu est le grand Tout qui remplit l'univers : « Les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir », prie Salomon lors de la

dédicace du temple (1R 8.27). Dès lors, qui pourrait subsister devant lui ? Ni les grands mystiques, ni les plus prestigieux théologiens, encore moins les éminents dignitaires des Églises ne sauraient y prétendre !

C'est alors que se produit une théo-phanie (phaïnô : apparaître) cachée... si vous me permettez cet oxymore : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom du Seigneur ». Dieu se révèle, oui, mais par sa bonté !

Dans le récit, la théo-phanie n'est pas racontée, sinon par la description que Dieu en donne à l'avance : quand passera la glorieuse bonté de Dieu, il protégera lui-même Moïse dans le creux du rocher, et le couvrira de sa main. Ensuite seulement, il la retirera pour que Moïse puisse voir « de dos » la trace de son passage. Contraste radical, puisqu'Israël avait prétendu s'emparer de Dieu en faisant de lui une image, s'écriant devant le veau d'or : « Voici ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte ! » (Ex 32.4-5)². Ce veau n'était pas une idole païenne !

Ce que Moïse a pu voir, c'est la trace de l'incommensurable bonté de Dieu (v. 19). Au début de sa lettre, l'évan-

gélisme Jean a osé dire qu'il a vu de ses propres yeux la gloire de Dieu, mais dans la personne de Jésus de Nazareth, homme parmi les hommes jusqu'à la Croix (1Jn 1.1-2). Et Jean achève son épître par ces mots : « Mes enfants, gardez-vous des idoles. » (1Jn 5.21). Il s'agit d'une mise en garde contre toute tentative de façonner Dieu dans une image autre que celle de Jésus, le Christ.

L'épître aux Hébreux est encore plus précise : « Jésus, nous le contemplons, couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte » (Hé 2.9). La gloire de Dieu est révélée par l'œuvre de la Croix en notre faveur, afin qu'à notre tour nous soyons les témoins de son amour et de sa compassion. Telle est la substance de notre foi en Jésus, le Fils de Dieu. Quelle extraordinaire théologie ! « Ce n'est pas ainsi qu'on invente », disait Jean-Jacques Rousseau.

La révélation, devant la caverne

Le second récit nous présente Élie, un autre prophète engagé dans un combat pour la gloire de Dieu, et contre le paganisme. On le voit engagé dans une lutte spectaculaire (1R

Notes

¹ L'épisode du don de la loi au mont Sinaï a une dimension d'ordre céleste.

² Le veau d'or n'est donc pas une idole païenne, mais l'Éternel lui-même façonné selon le désir du peuple pour se rassurer. Quelle leçon pour nous tous !

18.26-29) pour remporter une victoire éclatante sur le dieu Baal, introduit en Israël par la reine Jézabel (1R 18.26-40).

Le prophète triomphe et fait égorger les prophètes de Baal. Était-ce son devoir, selon les lois d'Israël contre le paganisme? La suite du récit tend à faire penser que cet épisode sanglant fut de l'ordre d'une vengeance personnelle, dans l'exaltation de la victoire, et que la tempête que cela a déclenché s'est retournée contre lui. On aurait préféré qu'Élie appelle ces païens à la repentance, face au triomphe du Dieu d'Israël, en montrant celui-ci comme un Dieu d'amour et de pardon.

En effet, la suite (1R 19.3-4) nous décrit un autre Élie, découragé, abattu. Son acte de violence au nom de Dieu n'a rien résolu³, et l'hostilité de la reine n'a fait que décupler. Le prophète s'enfuit au désert, dépressif, désespéré, culpabilisé, animé de pensées suicidaires (v. 4-5). Il se couche, signe évident de démission. Pourtant, Dieu ne l'abandonne pas.

Le prophète arrive à la montagne de l'Horeb (Mont Sinaï), et se réfugie dans une caverne. Et là, Dieu s'adresse à lui: «Que fais-tu ici, Élie?» (v. 9) Occasion donnée au prophète de «vider son sac» et de mettre des mots sur son désarroi (v. 10). Souvent, il s'était révélé courageux, intrépide. Là, il exprime sa défaite, qu'il avait cru être une victoire. Dramatisant la situation, il affirme être le seul et dernier fidèle au Dieu de l'Alliance – ce qui est faux: ils sont 7000 à ne pas avoir fléchi le genou devant Baal! (v. 18)

Dieu le convoque devant la caverne et lui annonce qu'il va se révéler à lui. Devant ce prophète qui déclencha sécheresses et tempêtes, violences et bains de sang, «l'Éternel passa» (v.11). Ce sont tout d'abord des phénomènes naturels effrayants et destructeurs: ouragan, séisme, incendie... (v. 11-12a). Or, Dieu n'était pas dans ces manifestations.

Puis, Élie devient le témoin d'une révélation extraordinaire et émou-

vante: Dieu est présent dans le silence, dans un souffle doux et léger, apaisant, exigeant un humble recueillement (v. 12b). Après un long ministère, combattant pour son Dieu dans les situations les plus violentes et dramatiques, le «terrible» Élie découvre le caractère de Dieu. Et comme ce fut



Son acte de violence au nom de Dieu n'a rien résolu... Le prophète s'enfuit au désert, dépressif, désespéré...

le cas pour Moïse, il se couvre le visage avec son manteau.

Quel contraste avec la fin du chapitre précédent! «Il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche en train de faiblir» (És 42.3, repris par Jésus dans Mt 12.20).

La présence de Dieu dans la paix

Dieu ne parle pas dans l'exaltation triomphaliste, spectaculaire et manipulatrice. Il nous faut donc apprendre à reconnaître sa présence dans la paix et l'humilité du silence. Cela exige du temps, afin que se taise la multitude de bruits parasites qui recouvrent sa voix: «Il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous le regardions, et son aspect n'avait rien pour nous attirer. [...] Il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré» (És 53.2-3).

Dieu n'entre pas en concurrence avec les démonstrations de force propres aux dictateurs de notre monde. Sa puissance prend complètement à contre-pied l'idée que nous nous faisons de la puissance. La puissance du monde écrase, celle de Dieu relève, fortifie et fait croître⁴.

Quand nous confessons le Dieu Tout-Puissant, veillons à ne pas importer dans cette formulation une

conception païenne de la toute puissance de la divinité. C'est le Dieu de Jésus-Christ que nous confessons, et non un Zeus tonnant du haut de l'Olympe ou un Allah qui n'est «que» grand!

À ces deux éminents serviteurs de Dieu, Dieu se fait connaître comme un Dieu de grâce et d'amour: «Dieu d'Israël, toi qui sauves, tu es vraiment un Dieu qui se cache» (És 45.15). Il est à l'extrême opposé de l'écrasement et de la terreur devant une dictature céleste. Dieu libère de toute peur: «L'amour parfait bannit la crainte» (1Jn 4.18). À Moïse, il fait découvrir sa bonté dans la «révélation cachée» de sa gloire. À Élie, il propose l'écoute et le silence plutôt que la violence⁵.

Les mages «ont cru trouver, splendide, sous l'étoile qui les guide, un roi fier et triomphant. Ils n'ont trouvé qu'un enfant. [...] Ils venaient trouver la gloire, ils n'ont trouvé que l'amour» (H. Spiess).

Le veau d'or n'est donc pas une idole païenne, mais l'Éternel lui-même façonné selon le désir du peuple pour se rassurer. Quelle leçon pour nous tous!

Jacques Blandenier ■

³ On le constate de nos jours encore, la violence engendre la violence en un cercle vicieux.

⁴ Dieu relève Élie et lui confie la mission d'oindre Élisée pour lui succéder. Élie est la figure du combat acharné et impitoyable contre le paganisme et le péché. Élisée présente une figure très contrastée: prophète de la bonté, de la compassion, y compris par diverses miracles qui préfigurent ceux de Jésus. C'est pourquoi, dans le N.T., Élie préfigure Jean-Baptiste (Mt 11.14), alors qu'Élisée est une préfiguration de Jésus.

⁵ Voir aussi: Daniel Bourguet, La pudeur de Dieu, éd. Olivétan, Lyon, 2001.

Couple en interaction :

le rôle de l'intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle est l'art de donner leur juste place à nos émotions et à celles des autres. Au sein du couple, cela permet de développer une communication et une entente bienfaisantes.

Nous sommes dans un transport public et une personne se met à rire... toute seule ! Nous devinons qu'elle porte des écouteurs, donc qu'elle est en contact avec quelqu'un d'autre. Ou alors, elle regarde peut-être un film comique.

Ce scénario est fréquent. Dans une telle situation, qui de nous ne s'est jamais fait la réflexion : « Elle pourrait être un peu plus discrète ! » Bien sûr, il existe des cultures où l'on est plus démonstratif que chez nous. Mais fina-

émotionnelle ». Du côté féminin, on pourrait sans doute trouver le sentiment inverse, à savoir « que mon homme ne comprend (décidément) pas grand-chose... » Aujourd'hui, on reconnaît bien que ce genre de classification rapide et sexiste doit être sérieusement nuancé.

Par ailleurs, de nombreuses classifications ont été proposées pour décrire les émotions, comme la distinction entre les quatre émotions de base (tristesse, colère, peur et joie) et les émotions secondaires (déception, honte, culpabilité, jalousie, etc). Mais, au-delà de la tentative de mettre de l'ordre dans cette boule émotionnelle, les travaux de recherche en neurosciences ont mis à jour une compréhension différente de la question

une logique interne, une cohésion, une base construite et des objectifs.

C'est en examinant la question des intelligences multiples qu'Howard Gardner, un psychologue cognitiviste et professeur de neurologie, a présenté en 1996 une théorie valorisant, entre autres, l'existence de l'intelligence émotionnelle. Il a été suivi par plusieurs chercheurs, dont Daniel Goleman, psychologue à l'Université de Harvard. Celui-ci a développé cette théorie dans son ouvrage, paru en 1997, intitulé « L'intelligence émotionnelle, comment transformer ses émotions en intelligence ».

Dès cette période, on voit fleurir une nouvelle approche dans laquelle les émotions ne constituent plus une sorte de vécu primaire, dénigré par ceux qui n'accordent de l'importance qu'à l'intelligence cognitive. Au contraire, l'intelligence émotionnelle prend un essor et est aujourd'hui reconnue comme nécessaire, notamment pour le développement professionnel. Elle permet, par exemple, de comprendre et accueillir ses émotions sans se laisser submerger par elles, de comprendre les émotions des autres afin d'entretenir de meilleures relations, ou encore de savoir exprimer son ressenti, réguler ses émotions et celles des autres.

Quelle incidence pour le couple ?

Pour ceux qui peinent parfois à se comprendre, se présente alors une possibilité : choisir un chemin où la rencontre sera facilitée en donnant une place à l'intelligence émotionnelle, un domaine important des relations. C'est un peu comme si l'on avait trouvé un raccord entre un port USB



L'intelligence émotionnelle prend un essor et est aujourd'hui reconnue comme nécessaire.

lement ce qui pourrait nous déranger, au-delà de l'excès de bruit, ce serait le côté audible, visible et publique d'une émotion.

Les émotions, une boule de laine à plusieurs tirants

Dans bien des cultures, les émotions étaient, et sont, généralement attribuées davantage aux femmes qu'aux hommes, faisant régulièrement dire à ceux-ci : « Ma femme est très (trop)

émotionnelle, qui a abouti à ce que l'on nomme « l'intelligence émotionnelle ».

Les émotions, un vrai système intelligent

Depuis une trentaine d'années, des chercheurs se sont penchés sur ce que l'on rangeait indifféremment dans le chapitre des émotions, en déterminant qu'elles représentent en réalité une authentique intelligence, avec



Mais finalement ce qui pourrait nous déranger, au-delà de l'excès de bruit, ce serait le côté audible, visible et publique d'une émotion.

et un port HDMI: l'intelligence émotionnelle constituant ce pont nécessaire pour ne pas tout rationaliser, ni stigmatiser l'autre pour ses «réactions émotives».

Dans ce sens, le couple peut être le premier bénéficiaire de cette nouvelle approche, justement parce qu'il s'est parfois enfermé dans des cases décrites comme incompatibles. Quand le couple comprend qu'il n'est pas dans un bras de fer entre celui qui serait plus émotionnel et l'autre plus rationnel, alors il peut trouver un terrain d'entente formidable et une capacité à construire sur le long terme. Mais comment découvrir ce terrain commun ?

Valoriser l'intelligence émotionnelle des deux membres du couple

Pour favoriser une communication profonde et une compréhension mutuelle au sein d'un couple, voici plusieurs clés dans l'utilisation de cette intelligence émotionnelle.

- **Pratiquer l'écoute active.** Cela signifie prêter une attention sincère à ce que l'autre exprime, non seulement avec des mots, mais aussi par le langage corporel, les expressions faciales et le ton de la voix. Une écoute attentive favorise un sentiment de respect et montre à votre partenaire que ses émotions sont prises en compte.
- **Travailler sur la gestion de ses propres émotions** est une étape cruciale. Cela implique d'apprendre à identifier ce que l'on ressent, d'en comprendre les causes et de les exprimer de manière non accusatrice. L'utilisation de phrases commençant par «Je me sens...», au lieu de «Tu fais...», peut désamorcer les

conflits et encourager des discussions constructives.

- **Développer l'empathie est également au cœur de l'intelligence émotionnelle.** Chercher à comprendre les émotions de l'autre, même si elles diffèrent des vôtres, aide à renforcer le lien émotionnel. Cela peut être aussi simple que de poser des questions telles que: «Comment te sens-tu par rapport à cela?» ou «Que puis-je faire pour te soutenir?».
- **Cultiver la patience et la bienveillance,** surtout dans les moments de désaccord ou de tension. Reconnaître que chacun évolue à son propre rythme, et que personne n'est parfait, est essentiel pour maintenir une relation saine et équilibrée. En intégrant ces pratiques au quotidien, un couple peut non seulement renforcer son intelligence émotionnelle, mais aussi construire une relation basée sur la confiance, l'amour et la compréhension mutuelle.
- **Valoriser l'intelligence émotionnelle pour sortir d'un conflit.** Il s'agit non seulement d'identifier ses propres émotions, mais aussi de donner une large part aux émotions de l'autre, sans s'enfermer mutuellement dans des débats d'arguments contradictoires. Ainsi on peut offrir à l'autre une plage pour exprimer son trop plein d'émotions. Pas toujours simple, mais très bénéfique si le couple se donne les codes pour le faire.

La part de Dieu dans l'intelligence émotionnelle

Il y a dans la foi en Dieu un aspect émotionnel indiscutable. Par conséquent, partager des ressentis dans ce

domaine permet de sortir de l'aspect formel de la spiritualité. On peut aborder ensemble la question du vécu avec Dieu, même si le couple traverse des moments difficiles. Dans une approche biblique, personne ne nie le fait que Dieu a donné de l'intelligence cognitive à l'humain, pour qu'il puisse développer une maîtrise de la création et de l'ingéniosité dans sa survie. Alors comment pourrions-nous discerner la main de Dieu en ce qui concerne l'intelligence émotionnelle, en particulier celle du couple, pour que la vie se décline en couleurs plutôt qu'en noir-blanc? Il est possible d'explorer deux pistes.

- Un bon nombre de rituels constituent la vie du couple: travail, alimentation, sommeil, etc. Mais serait-il possible que les conjoints continuent à se laisser surprendre par des choses inhabituelles chez l'un ou l'autre, à s'étonner du vécu émotionnel de l'autre et finalement à s'y intéresser? Dieu a précisément créé le couple en prévoyant suffisamment de différences pour que celui-ci puisse être attractif.
- Dieu est merveilleux et il a mis en place une nature qui peut dévoiler bien des merveilles. Dans le couple, a-t-on encore la capacité de s'émerveiller, ce qui va entraîner nécessairement un sentiment de reconnaissance mutuelle? Au lieu de s'irriter des différences, on pourrait recommencer à valoriser la complémentarité. L'intelligence émotionnelle a encore des beaux jours devant elle...

Christian Reichel ■

Un centenaire aux jeunes : « Confiez-vous en Dieu ! »

À Aigle, Rico Wyss a fêté en février son centième anniversaire entouré de sa famille et de sa communauté. Ancien dessinateur technique, il retrace une vie marquée par la foi, le sens du service et l'amour des siens.

Un portail en bois sépare la rue tranquille de la coquette maison individuelle où réside Rico Wyss, à Aigle. Des marches d'escalier nous conduisent à la porte d'entrée, où Anita, sa fille aînée, nous accueille avec un sourire chaleureux. À l'intérieur, le calme règne. Dans le salon, un homme âgé est assis dans un fauteuil, une grande Bible ouverte à ses côtés.

Nous proposons de nous asseoir près de lui pour ne pas le forcer à se lever, mais Anita insiste : « Non, ça lui fera du bien de se mouvoir ». Alors, avec une dignité silencieuse, Rico Wyss se lève, marche jusqu'à la table de la salle-à-manger, tire sa chaise lui-même et s'installe. Nous sommes prêts à intervenir pour l'aider, mais Anita ne cille pas. L'autonomie de son père paraît précieuse.

Rico Wyss a fêté ses cent ans le 24 février 2025. Pour célébrer son centenaire, sa famille a ouvert sa maison durant trois jours. Les murs témoignent encore de ce passage : des cadres photos accrochés immortalisent les souvenirs que ses proches ont rapportés pour l'occasion. Le pasteur de l'Église évangélique de Châble-Croix (FREE) l'a également honoré d'un discours devant toute la communauté.

Né en 1925 dans le canton d'Argovie, Rico Wyss a grandi dans un foyer modeste. Son père, un ouvrier industriel, n'était pas croyant mais sa mère s'est convertie au christianisme, alors qu'il était âgé de trois ans, une décision qui a marqué la trajectoire spirituelle du jeune garçon.

À quinze ans, une injustice bouleversante pousse Rico Wyss à se tourner vers Dieu. Accusé à tort d'avoir volé cinquante francs dans le bureau

commercial où il était employé comme aide, il se voit supprimer son salaire à la fin du mois. « Ce fut la raison de ma conversion au Seigneur, car c'était la seule solution pour pouvoir di-



« Si quelqu'un avait besoin d'un coup de main, on y allait, simplement... Mes parents nous ont toujours appris à être tournés vers les autres. »

gérer l'injustice que j'avais subie. Cela devait bien arriver un jour ou l'autre, pour que je cherche l'aide auprès du Seigneur », confie-t-il avec émotion.

C'est le début d'une vie guidée par la foi en Dieu. Grâce à l'intervention d'un enseignant bienveillant, il trouve une place d'apprentissage de dessinateur technique, profession qu'il a exercée pendant quarante-cinq ans, principalement chez Ciba-Geigy (devenue ensuite Cimo), à Monthey.

Marié en 1951, père de trois enfants, grand-père de six petits-enfants et arrière-grand-père de huit, Rico Wyss a toujours placé la famille au cœur de ses priorités. Il confie avoir « très peu participé à des sociétés, pour ne pas prendre le temps qu'il aurait pu passer avec à sa famille ». Les promenades, le ski et les services rendus aux autres faisaient partie de la vie familiale. « Si quelqu'un avait besoin d'un coup de main, on y allait, simplement, relève sa fille Anita. Mes parents nous ont

toujours appris à être tournés vers les autres. »

Homme de conviction, Rico s'est également engagé dans son Église. D'abord membre d'un groupe issu du darbyisme, il a participé à la formation d'un conseil et soutenu l'arrivée d'un premier pasteur, Philippe Bottemanne. C'est ainsi que l'Église évangélique de Châble-Croix, à Aigle, est née. Et Rico s'est impliqué dans sa présidence durant de nombreuses années.

Le centenaire continue à vivre seul chez lui. Un service de soins à domicile passe matin et soir ; des amis de l'Église lui apportent ses repas presque tous les jours ; et ses enfants se relaient pour lui rendre visite. Le message qu'il aime transmettre aux plus jeunes : « Confiez-vous dans le Seigneur si vous voulez vivre heureux, même si des épreuves vous blessent en chemin ».

Anne-Charlotte Müller

En famille ou à l'Église, des outils simples pour parler de Dieu aux enfants

Dans « Découvrir la foi avec les enfants, questions théologiques et pratiques », récemment publié aux éditions HET-PRO et Ligue, Michel Siegrist et son équipe proposent, entre autres, des pistes concrètes pour transmettre la foi aux plus jeunes : la mémorisation de versets, la prière créative et le chant. L'ouvrage explore aussi la figure de l'enfant dans la Bible, sa place au sein de l'Église, ainsi que les dimensions-clés de son développement – cognitif, affectif, social et spirituel – sans oublier ses droits.

Dans un paysage où les ressources éducatives chrétiennes abondent, les auteurs de « Découvrir la foi avec les enfants » présentent trois pratiques accessibles pour accompagner les enfants dans leur cheminement spirituel, en s'inspirant de la série « Trucs et astuces » éditée par la Ligue pour la lecture de la Bible : la mémorisation de la Bible, la prière créative et le chant.

Mémoriser la Bible avec des gestes, des outils visuels ou des mélodies

Pour aider les enfants à mémoriser la Bible, les auteurs suggèrent de sélectionner un verset, une partie d'un verset ou d'un texte biblique adapté à l'âge des enfants et au message souhaité. La mémorisation devient plus vivante lorsqu'elle est accompagnée d'outils visuels comme des dessins, des objets ou des images illustrant chaque mot ou partie de verset. Elle

sera également vivante par la pratique du jeu (saut à l'élastique, marelle...), de gestes en rythme ou encore d'une mélodie ou d'un rap bien connus, sur lesquels les paroles ont été remplacées par le verset à apprendre. Il est conseillé d'inclure la référence du verset, pour que les enfants puissent le retrouver.

« La prière est une aventure », rappellent les auteurs. Dès le plus jeune

ou en « patois SMS ». L'adulte doit rester sensible à la manière unique dont chaque enfant entre en relation avec Dieu. Il est encouragé à toujours prier pour lui.

Le chant, un langage pour exprimer sa foi et ses émotions

Le livre souligne que la musique et le chant donnent à la vie spirituelle une nouvelle dimension. Le chant per-

La prière est une aventure... les enfants peuvent en faire l'expérience au cœur de leur quotidien

âge, les enfants peuvent en faire l'expérience au cœur de leur quotidien. Les moniteurs/parents sont invités à être des modèles en cultivant chez eux cette habitude comme une relation simple où ils peuvent parler librement à Dieu, comme à un ami, dans toutes les circonstances de la vie et en tous lieux, quelles que soient les émotions ressenties. Partager les sujets de prière, échanger sur les réponses reçues, prier ensemble dans la joie sont autant de moyens de nourrir un lien personnel avec leur « Papa » céleste.

Les auteurs encouragent également à utiliser des prières existantes comme les Psaumes (ou en écrire soi-même), les prières de table ou du soir (que l'on se passe de génération en génération ou que l'on trouve dans des livres) et le « Notre Père » qui peut être appris en plusieurs langues, comme en araméen

met aux enfants d'exprimer leurs émotions et leur foi, de vivre une communion avec les autres et de goûter à la beauté créée par Dieu.

Avant de l'enseigner, l'adulte doit lui-même apprendre le chant. Sa transmission se fait ensuite phrase par phrase : une phrase « moi », puis une phrase « toi ». Le chant peut-être chanté « a capella », avec des instruments, des petites percussions manipulées par les enfants, avec des gestes ou une chorégraphie. La musique est un moyen par lequel Dieu peut apaiser, consoler, fortifier et réjouir, tout en préparant le cœur de l'enfant à l'écoute du message. Pour les enfants musiciens ou chanteurs en herbe, c'est l'occasion de cultiver leurs dons.

Anne-Charlotte Müller ■

Michel Siegrist, avec Coline Aubry, Pascale Bittner et Alexis Bourgeois, Découvrir la foi avec les enfants – Questions théologiques et pratiques, éd. HET-PRO, 2024, 192 pages.



Praz-Soleil, 40 ans de rayonnement

La Fondation Praz-Soleil a célébré ses 40 ans d'existence le 8 mai dernier. Retour sur ses débuts avec Olivier Cretegny, ancien directeur de la Fondation, pasteur et aumônier de la Maison d'accueil Praz-Soleil à Château-d'Oex.

Vivre – Comment est née cette fondation et quels étaient les objectifs initiaux ?

> Olivier Cretegny – À leur retour du Tchad, Henri et Antoinette Vuadens, de l'Église FREE de Blonay, ont dit à la Fondation la prévoyante (FLP) leur désir de s'investir dans une maison de retraite et de vacances. L'idée prend forme lorsque Paul Dubuis et André Marmillod signalent que l'ancien Hôpital du Pays-d'Enhaut est à vendre. Soutenu par une Rencontre générale en 1981, le projet débute avec une estimation de 1 million de francs, mais atteindra au final 3,6 millions.

Animés d'une foi profonde, les initiateurs entraînent nos Églises dans l'aventure. Dons privés, prières et soutiens institutionnels – dont un subside de l'OFAS de 810'000 francs et des prêts sans intérêt – permettent de concrétiser le rêve. En 1986, un don anonyme de près d'un demi-million de francs confirme leur confiance: oui, Dieu la voulait cette maison.

Le nom «Praz-Soleil» est choisi après un concours public. La gagnante, une octogénaire, est l'épouse du pasteur Vernaud... et future résidente du lieu. L'accueil commence le 1er octobre 1984, à 58 francs par jour (aujourd'hui 174 frs). En 1985, une fondation distincte est créée pour gérer l'établissement: la Fondation Praz-Soleil. Majoritairement composée de membres de nos Églises, elle poursuit un but clair: servir Jésus-Christ par l'accueil résidentiel de personnes âgées ou en séjour temporaire.

Quel a été l'impact concret de la Fondation sur les bénéficiaires et leurs familles ?



En 2012, lors de la votation sur l'assistance au suicide, la maison s'est opposée à sa légalisation.

> À Château-d'Oex, la Maison d'accueil Praz-Soleil a parfaitement porté son nom: un lieu où chacun devait se sentir accueilli comme à la maison, selon la parole de l'apôtre Paul: «Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis». Cette conviction a guidé les décisions majeures de l'institution.

En 1997, la création d'une commission éthique a permis de poser un cadre clair à propos de sujets sensibles comme la prise en charge, la douleur, la mort et l'accompagnement de fin de vie. Composée de professionnels du soin, de la théologie et de la philosophie, cette équipe a influencé durablement les pratiques internes et renforcé la confiance des partenaires locaux (hôpital, centre médico-social, Églises, communes). Deux exemples illustrent cet impact. Face aux médecines complémentaires, la direction, avec l'appui

des CASS (Chrétiens au service de la santé), a décidé de refuser l'usage des élixirs floraux du médecin et homéopathe anglais Edward Bach, préférant rester fidèle à sa ligne de conduite. En 2012, lors de la votation sur l'assistance au suicide, la maison s'est opposée à sa légalisation. Après son adoption, une nouvelle commission a élaboré un document de position qui, encore aujourd'hui, guide les accompagnements en fin de vie. Un autre aspect marquant fut l'accueil de courts séjours. Dix lits

étaient réservés à des pensionnaires venus de la plaine. Ces passages brefs ont toujours insufflé une belle énergie à la maison. Souvent porteurs d'une foi vivante, ces hôtes de passage ont nourri le quotidien autant des résidents que du personnel.

Quelle a été votre expérience au sein de la Fondation ?

> Servir à Praz-Soleil a été pour moi un cadeau immérité. Je suis reconnaissant envers Mary-Jane Gerber, Matthias Link et Jacques Guignard, qui m'ont succédé à la direction: ils m'ont soutenu, parfois «recadré», mais surtout permis de vivre ce que j'avais sur le cœur – encourager une foi joyeuse et vécue ensemble, même dans l'épreuve.

Formé comme aumônier au Centre hospitalier universitaire vaudois, j'ai pu approfondir mon ministère de visites. La spiritualité chrétienne, incarnée par les visites, la prière aux



La richesse de Praz-Soleil résidait surtout dans le lien social.

repas, les méditations quotidiennes et les fêtes, a grandement contribué à l'ambiance de la maison. J'ai pris plaisir à rédiger le journal L'Étincelle, animer le comité du personnel, organiser les camps de fin d'année (1994–2003), créer le calendrier biblique de Praz-Soleil, présider la vente annuelle ou encore prêter ma voix à Radio Praz-Soleil, pendant la semaine de Pâques.

Paradoxalement, l'accompagnement des familles endeuillées m'a aussi beaucoup apporté. Je me souviens d'un service funèbre où, à la dernière minute, le fils inconnu de la défunte s'est présenté: un défi relevé grâce à Dieu. Plus joyeusement, le 1er août 1991, nous avons fêté les 700 ans de la Confédération avec l'ancien président Georges-André Chevallaz comme orateur. En 2016, j'ai eu la joie de rejoindre le conseil de la Fondation et de participer au démarrage du nouveau conseil d'aumônerie du Pôle santé du Pays-d'Enhaut.

Quels ont été les moments clés qui ont marqué ces quarante ans d'existence ?

➤ Un premier tournant décisif a eu lieu en 1988, avec l'arrivée de Mary-Jane Gerber à la direction. Grâce à ses compétences et sa foi, elle a dirigé Praz-Soleil durant dix-sept ans, pendant que je devenais aumônier à 80 %, un poste rare pour un EMS de cette taille.

Parmi les grandes réalisations, l'ouverture en 2010 de la Maison Béthel

à Blonay, après dix-huit ans de réflexion, a permis d'accueillir des personnes en fragilité psychique. Mais un changement majeur s'est opéré dès 2009: pour différentes raisons, Praz-Soleil s'est associé au Pôle santé du Pays-d'Enhaut, qui en a repris l'exploitation en 2019.

Cela dit, la richesse de Praz-Soleil résidait surtout dans le lien social. La maison était une véritable famille, animée par des fêtes comme Noël, Pâques, la vente annuelle ou le 1er août, où familles, villageois et Églises se retrouvaient.

Le journal L'Étincelle, tiré à 660 exemplaires pendant 20 ans, reflétait cette vie communautaire, tout comme l'Association des amis de la

fondation, toujours active pour soutenir l'aumônerie.

Enfin, les bénévoles – plus d'une vingtaine certaines années – jouaient un rôle précieux dans les visites, les repas à domicile ou les animations.

Interview
d'Olivier Cretegnny

Propos recueillis par
Anne-Charlotte Müller



Lien vers l'article en ligne:
www.lafree.ch/info/la-fondation-praz-soleil-fete-ses-quarante-ans

De la mission actuelle aux projets d'avenir

La Fondation Praz-Soleil a assuré la gestion de l'EMS de Château-d'Oex de 1985 jusqu'à sa vente en 2020. Elle continue d'être active aujourd'hui, principalement à la Maison Béthel, à Blonay, qui a ouvert ses portes en 2010. Cet établissement psychosocial médicalisé (EPSM) accueille pour de courts ou moyens séjours de transition, des adultes en fragilité psychique, afin de préparer un retour à domicile. Depuis 2018, la Maison Béthel loue le bâtiment « La Ferme », sur

le campus Emmaüs de la HET-PRO, à St Léger, offrant treize appartements supervisés.

La vente récente de l'EMS Praz-Soleil, à Château-d'Oex, a permis le lancement de deux projets majeurs: la création d'un établissements psychosocial médicalisé (EPSM), court séjour, psychiatrie jeune, à Vers-chez-les-Blancs (Lausanne), ainsi que le développement d'un EPSM santé mentale senior sur le campus Emmaüs.

La « Journée Passion », un événement jeunesse pour découvrir son appel

Une première édition réussie pour la Journée Passion, qui a attiré quelque cent trente jeunes de Suisse romande. Des chrétiennes et chrétiens engagés dans différents secteurs étaient à leur disposition pour échanger avec eux, les aider à discerner leur vocation et à y entrer. Des ateliers en lien avec les enjeux de la jeune génération étaient aussi proposés.

Quelque cent trente jeunes sont réunis le samedi 29 mars 2025 dans les locaux du Gospel Center (FREE), à Oron, pour une grande journée centrée sur l'appel de Dieu pour leur vie. Un moment de louange et un message du pasteur Gilles Geiser occupent la matinée. L'après-midi, les jeunes peuvent participer à deux ateliers parmi les cinq proposés. La plénière du soir amène un temps d'adoration « pour se connecter à Dieu en se déconnectant de son téléphone ».

Consacrer sa vie

« Cela m'a parlé, quand Gilles Geiser a amené l'image des fourchettes ordinaires – nous – au service d'un Dieu extraordinaire! », rapporte Perrine, 22 ans. Le pasteur de l'Église évangélique de Châble-Croix (FREE) tire cette image de l'Ancien Testament, où des objets du quotidien sont « consacrés » pour le Temple de

dant à leur domaine: jeunesse, technique, santé et social, pastorat, mission, milieu séculier. Même les « indécis » sont représentés. Quant aux jeunes, ils peuvent se coller des gommettes colorées selon leurs centres d'intérêts.

Pour Zoé, 22 ans, ce « salon de l'appel » est le point fort de cette journée: « J'ai bien aimé pouvoir me connecter avec ces représentants de divers ministères, et avoir des échanges plus personnels sur la manière de servir Dieu dans leur domaine ». Coordinateur de la journée, Mark Waldmann explique l'origine de cette idée: « On voulait créer une sorte de salon des métiers, mais dont le but est de discerner son appel ».

Des thématiques d'ateliers pertinentes

Les différents ateliers proposés donnent l'occasion de se questionner sur plusieurs su-

La plénière du soir amène un temps d'adoration « pour se connecter à Dieu en se déconnectant de son téléphone »

Jérusalem. Il interpelle: « Toi, à qui désires-tu consacrer ta vie ? »

Et d'ajouter que nous sommes tous et toutes appelés à servir Dieu: « Consacrons notre vie à Dieu, et lui s'occupera ensuite de nous placer et nous guider dans notre appel ». Après avoir incité les jeunes à mettre Jésus à la première place dans chaque domaine de leur existence, Gilles Geiser termine par un temps d'appel à la consécration, auquel la grande majorité de l'assemblée répond.

Un salon de l'appel

Pendant les temps libres, les participantes et participants ont la possibilité de discuter avec des personnes impliquées dans différents ministères. Ces dernières sont une quarantaine, munies d'un t-shirt de la couleur correspon-

jets: la sexualité et le genre, les troubles alimentaires, les réseaux sociaux, la pornographie et la santé mentale. Les participants se répartissent équitablement entre ces ateliers, signe que les thématiques choisies sont pertinentes pour cette tranche d'âge.

Le premier bilan de cette Journée Passion est largement positif. « Il y a plusieurs choses que l'on pourra améliorer, mais dans l'ensemble, on est très satisfaits! », se réjouit Mark Waldmann. Au vu de l'engouement qu'il a suscité, cet événement semble répondre à un besoin. Pour cette raison, le Mouvement Passion souhaite le renouveler chaque année. D'ailleurs, la date de la prochaine édition est déjà fixée: le 28 mars 2026. À vos agendas!

Noémie Girardet ■





Un document pour prévenir les abus: la FREE mobilise ses Églises

La FREE invite ses Églises à signer un document de base visant à prévenir et à gérer les situations d'abus en leurs milieux. Un pas de plus vers une culture de vigilance et de responsabilité alignée sur les valeurs de l'Évangile.

Après avoir signé la charte «Ensemble contre les comportements transgressifs» (ECCT) du Réseau évangélique suisse, la FREE a élaboré un document de base à destination des Églises, visant à prévenir et à gérer les situations d'abus au sein de la FREE: abus spirituels, sexuels, de pouvoir, violences conjugales... Ce document a été envoyé aux Églises le 14 mars, et celles-ci ont jusqu'au 30 septembre pour le parapher.

«Un seul cas d'abus peut jeter le discrédit sur l'ensemble des Églises évangéliques»

Si la FREE n'oblige pas les communautés à le signer, elle le recommande fortement: «Un seul cas d'abus peut jeter le discrédit sur l'ensemble des Églises évangéliques, relève Nirine Jonah, membre de la direction, responsable Théologie, Pastorale et Éthique de la FREE et auteur du document. Par sa signature, l'Église bénéficie de la protection et de l'accompagnement de notre fédération, en cas d'abus, notamment face aux médias». Nirine Jonah a élaboré le document en consultant une dizaine de personnes dont un juriste.

Mettre en œuvre des actions de prévention

En paraphant ce texte, les Églises s'engagent notamment à mettre en œuvre des actions de prévention contre les comportements transgressifs. «Elles peuvent, par exemple, or-

ganiser un temps de prière ou une prédication sur ce thème, rendre visible leur engagement au sein de la communauté par des affiches, ou encore encourager leurs responsables à suivre les formations proposées par la FREE» précise Nirine Jonah. «Les Églises conservent une pleine liberté quant aux modalités d'application.»

En paraphant ce texte, les Églises s'engagent notamment à mettre en œuvre des actions de prévention contre les comportements transgressifs.

Cet engagement s'accompagne également de mesures concrètes, élaborées par la FREE. Depuis la mise en œuvre de ce document de référence, tous les employés rémunérés de la fédération sont par exemple tenus de fournir au préalable un extrait de casier judiciaire – normal et parfois spécial, selon les cas. Ce qui est déjà le cas pour les moniteurs et monitrices de l'enfance comme le stipule la charte du moniteur de l'enfance. Quant à la charte du responsable jeunesse, elle est en cours d'élaboration.

Deux adresses courriel sont déjà opérationnelles pour des signalements

Dans cette même dynamique de responsabilisation et de transparence, des dispositifs ont également été mis en place pour faciliter les signalements

d'abus. Deux adresses de courriel sont déjà opérationnelles: **stopabus@lafree.ch** pour un signalement à l'interne de la FREE ou **signalement-externe.abus@lafree.ch** au cas où la personne plaignante soupçonne un risque de partialité au sein de la fédération. Les personnes sont encouragées à utiliser un formulaire de signalement qui

se trouve à la fin du document de base ou qui peut être demandé au bureau de la FREE.

«L'Église devrait être l'endroit le plus sécurisé du monde»

Par ces démarches, la FREE exprime sa volonté – au nom de l'Évangile – de contribuer, à ce que chaque Église ou instance de la fédération soit un lieu où chacune et chacun se sente en sécurité, un lieu qui rayonne et soit «sel de la terre» (cf. Matthieu 5.13), à l'instar de sa vision «Ensemble, pour partager l'amour de Jésus-Christ avec chacun». «L'Église devrait être l'endroit le plus sécurisé du monde», conclut Nirine Jonah.

Anne-Charlotte Müller ■

« La communication permet de faire vivre une vision »

Dès le mois d'août, Philippe Eon Duval devient responsable de la Communication de la FREE, Sandrine Roulet ayant choisi de se recentrer sur la rédaction et la coordination rédactionnelle des médias. Déjà engagé à vingt pourcents comme Community manager et répondant informatique, Philippe a été élu nouveau « Garant de vision » de la Communication, le 5 avril dernier, par les délégués réunis en Rencontre générale.

Vivre – Philippe, tu n'as pas grandi dans une famille chrétienne. Comment as-tu entendu l'Évangile ?

> Philippe Eon Duval – C'était en 2014 au gymnase. Je mangeais avec une amie et, d'un coup, elle m'a proposé de lire la Bible ; je n'ai pas osé refuser. Ensuite, elle m'a proposé de venir au groupe de jeunes à Aigle. Comme elle a réussi à motiver une autre personne de ma classe, j'ai accepté.

Qu'est-ce qui t'a amené au choix de suivre le Christ ?

> Dans ce groupe de jeunes, j'ai découvert des chrétiens différents de l'image que j'en avais. Mes stéréotypes se sont effondrés face à des jeunes contents de se retrouver et de louer Dieu ensemble. Cet accueil et cette joie de se retrouver autour de valeurs communes m'ont interpellé. C'est là qu'a débuté mon cheminement, qui m'a amené à me faire baptiser en 2018.

Par ton engagement pour la Communication, tu souhaites rendre un peu de ce que tu as reçu dans notre fédération. Peux-tu expliquer ?

> La première activité organisée par la FREE à laquelle j'ai participé, c'était le Camp Passion en 2016. L'édition suivante, à la suite d'un message sur les réseaux sociaux, j'ai découvert mes dons et l'appel de Dieu pour moi dans la communication. Des personnes de la FREE ont cru en moi, m'ont encouragé et accompagné. Ça m'a aidé à trouver ma place et à me développer. Aujourd'hui, j'ai envie de « rendre » ce que j'ai reçu, en mettant mes compétences au service de cette fédération.



concrets des membres, les projets qui portent du fruit. Faire rayonner cette authenticité, donner envie de s'impliquer et valoriser ce que Dieu fait au milieu de nous, voilà ce qui m'enthousiasme.

Quelle personne a marqué ton parcours de foi ?

> Plus qu'une personne, ce sont des attitudes qui m'ont marqué. Je me souviendrai toujours de l'accueil qui m'a été réservé lorsque je suis arrivé

Ce qui m'enthousiasme dans la FREE, c'est qu'elle est au service de ses Églises.

Tu as une première formation en biologie. Qu'est-ce qui te passionne dans la communication ?

> La communication donne du sens à ce qu'on fait. J'en ai pris conscience durant mon travail de master : il ne suffit pas de savoir, il faut savoir transmettre. En parallèle, j'ai découvert le potentiel des réseaux sociaux pour créer du lien et mobiliser. J'ai compris que je cherchais un métier qui relie sens, créativité et relation. La communication permet de faire vivre une vision, de rassembler autour d'un projet et de connecter une organisation à ses publics.

Qu'est-ce qui te réjouit dans notre fédération ? Qu'aimerais-tu davantage communiquer ?

> Ce qui m'enthousiasme dans la FREE, c'est qu'elle est au service de ses Églises : elle les soutient, encourage et accompagne. Elle incarne une vision simple mais essentielle. J'aimerais davantage communiquer ce qui se vit dans nos communautés : les témoignages, les engagements

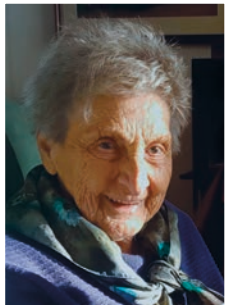
au groupe de jeunes et à l'Église. Et de mon pasteur qui me disait : « Merci d'être venu, j'espère te revoir la semaine prochaine ». Cela m'a touché. Ces gestes et paroles simples peuvent avoir un grand impact dans la vie de foi de quelqu'un.

Un verset qui te parle tout particulièrement ?

> « Quoique vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1Co 10.31). Ce verset résume pour moi ce que je suis appelé à vivre au quotidien, dans tout ce que je fais, dans chaque instant de ma journée, il faut que ce soit pour Sa gloire. Je n'ai pas besoin qu'on se souvienne de moi, seulement que ma vie ait contribué à faire avancer le Royaume de Dieu.

Interview de
Philippe Eon Duval,
Propos recueillis par
Sandrine Roulet

Deux héroïnes de la mission ont rejoint la patrie céleste !



Liliane Fuchsloch (1929-2025)

Liliane Fuchsloch, infirmière et missionnaire au Congo, est décédée le 20 janvier 2025.

Liliane Fuchsloch est décédée le 20 janvier 2025, dans sa 97^e année. « Tu as été une chère collègue, une bonne conseillère, une très chère et fidèle amie »,

a relevé Yvonne Dind, lors du culte d'adieu.

À dix neuf ans, issue de l'Église évangélique de la Pélasserie (FREE), à Genève, et tout juste formée en puériculture, Liliane a répondu à un appel missionnaire. Elle a appris l'anglais, suivi une formation d'infirmière, des cours de médecine tropicale et s'est embarquée en 1954 pour le Congo belge. Elle a servi à Lola et Nyankunde, dans le nord-est du pays, notamment parmi des lépreux. Plus tard, elle s'est formée comme sage-femme.

Liliane a été confrontée aux troubles qui ont accompagné l'arrivée de l'indépendance au Congo : des évacuations, des temps d'exil, la station missionnaire dévastée, la mort de

plusieurs collègues, une épidémie de variole avec la vaccination de 17'000 personnes en dix jours... La brave infirmière a participé à la fondation d'un centre médical renommé, le Centre médical évangélique de Nyankunde, et à la création d'un dispensaire de protection maternelle et infantile.

Liliane est rentrée en Suisse en 1974. Elle a travaillé à la Clinique de la Source, à Lausanne, puis à la Croix-rouge à Genève. Professionnellement très active, elle a été la fondatrice du Centre Dumas, première structure pour malades Alzheimer du canton de Genève. Elle a également pris des responsabilités dans deux paroisses réformées. En particulier, elle a été présidente de la paroisse du Petit-Saconnex, puis conseillère dans la paroisse de Saint-Martin, après son déménagement à Vevey.

Claude-Alain Baehler ■



Heidi Heiniger (1928-2025)

Heidi Heiniger a rejoint son Seigneur en mars dernier, juste quelques mois après son mari Armand. Ensemble, ils ont joué un rôle majeur dans le développement de la mission de la FREE.

Heidi Heiniger-Schilling nous a quittés le 22 mars dernier, 6 mois après son mari.

Née le 13 juin 1928 dans une famille paysanne de Turgovie, elle rejoint la Suisse romande en 1947. Sur le pont du Mont-Blanc à Genève, elle fait une rencontre, qui sera le début d'une grande aventure : celle d'un jeune homme nommé Armand, qui va la demander en mariage en vue de la mission au Laos. Ils partent en 1953. Heidi exerce un ministère riche auprès de son mari. Elle élève cinq garçons, nés dans des conditions difficilement imaginables aujourd'hui. Elle crée une petite école pour les enfants francophones, enseigne à l'école biblique, accueille des gens de toutes les couches sociales...

Au retour définitif de la famille en Suisse, en 1970, Heidi devient l'indispensable secrétaire (on dirait aujourd'hui

« assistante de direction ») de son mari. En 1976, elle se lance dans l'achat et la vente d'artisanat du Laos, ce qui permet, durant de nombreuses années, de donner un revenu à des milliers de femmes réfugiées en Thaïlande et de financer divers projets, dont la formation de pasteurs asiatiques en France.

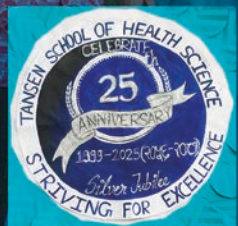
Son sens de l'accueil a marqué tous ceux qui l'ont côtoyée. Dans le livre d'or en son hommage figurent nombre de personnalités laotiennes (dont plusieurs ministres), des contacts qui ont ouvert des portes dont nous voyons les fruits aujourd'hui encore au Laos ! La présence et les paroles de nombreux Laotiens à la cérémonie d'adieu témoignent de son attachement indéfectible à ce pays et de la trace qu'elle a laissée dans leur cœur.

Silvain Dupertuis ■

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



Merci Marianne



pour toutes ces années
d'engagement et ton
témoignage au Népal !
Et merci d'assurer la relève
avec la nouvelle génération.



IBAN : CH79 0900 0000 1200 1401 1

WWW.SME-SUISSE.ORG



diapason

Venez découvrir notre
librairie chrétienne !

librairiediapason.ch

Rue H.-F. Sandoz 36, 2710 Tavannes

lafree.info

Restez informés

en vous abonnant gratuitement
à la newsletter de la FREE,
qui paraît chaque week-end



www.lafree.info/nouvelles

CETTE ANNÉE 18 000 ENFANTS POURRONT VIVRE DES VACANCES INOUBLIABLES.

Les enfants issus de milieux difficiles ont besoin de pouvoir se ressourcer. Quelques jours de bonheur dans un camp de vacances leur permettent de reprendre des forces pour affronter leur quotidien.

La Mission chrétienne pour les pays de l'Est offre chaque année à des milliers d'enfants vivant dans des situations précaires la participation à des camps de vacances **en Europe de l'Est et en Asie centrale**. Ces camps sont organisés par des églises chrétiennes.

Aidez-nous à la réalisation de tels camps !

50 FRANCS

couvrent les frais d'une semaine de vacances pour un enfant.

Merci d'avance pour votre soutien !



Compte de soutien :
CH32 0900 0000 1001 3461 0
Mention : « Camps d'été »*

www.ostmission.ch/donner



*Les dons pour les camps d'été ne peuvent pas être déduits des impôts.



Mission chrétienne
pour les pays de l'Est

«WORKING LUNCH»

En 2025, la HET-PRO-Emmaüs célèbre ses 100 ans. De mai à novembre, elle vous invite à des pauses de midi pas comme les autres: vous apportez votre pique-nique, la HET vous propose des conférences sur des thèmes riches et variés, elle vous offre aussi le dessert et le café.

Horaire: de 12h30 à 13h45.

Lieu: Route de Fenil 40, 1806 St-Légier. **Attention:** gratuit, sur inscriptions.

Informations:

<https://het-pro.ch/agenda>.

- **12 juin** – « Dieu, bof! Ou 'l'apathisme », avec Yannick Imbert.
- **26 septembre** – « Comment la culture de la performance impacte-t-elle le milieu chrétien? », avec Sandrine Ray.
- **9 octobre** – « Philippiens: de la méditation du parcours du Christ à l'imitation de Paul », avec Bernard Bolay
- **11 novembre** – « Musique et foi », avec Calen Gayle.

UNE LECTURE POUR VOS VACANCES

« Simple comme bonjour – annoncer Dieu au quotidien »: c'est sous ce titre que Jérémie et Alexandre de Pablos, deux frères issus de l'Église évangélique de Châble-Croix (FREE), à Aigle, publient leur premier livre. Leur message: l'évangélisation est un style de vie à la portée de chaque chrétien et chrétienne.

La lecture de ce livre vaut le détour. D'abord, parce que la passion des frères de Pablos est communicative, et les nombreux témoignages relatés inspirants. Mais également pour les outils concrets qu'il recèle, comme partager l'Évangile avec des mots d'aujourd'hui, savoir entamer une discussion, apprendre à écouter Dieu pour soi-même et les autres, vivre le don de guérison dans sa réalité, ou encore préparer son témoignage en trois étapes.

Pour commander le livre:

<https://bit.ly/43LQ9Vv>



UN ATELIER POUR APPRENDRE À (RA)CONTER LA BIBLE!

C'est sa passion pour le conte et pour la Bible qu'Isabelle Livet (engagée pour le SME) désire transmettre au travers de l'atelier « Raconter la Bible », qu'elle donnera les 6 et 20 et 7 et 21 juin, dans les locaux de l'Église FREE de Lonay, puis à nouveau en septembre. En plus de fournir les bases théoriques du conte, cet atelier mettra en lien les participants: « Ils choisiront un texte avant l'atelier, réaliseront ensemble une étude biblique sur celui-ci puis un travail individuel de mise en scène ». Participer à cet atelier permettra aussi d'activer ou de réactiver sa créativité, d'apprendre à capter l'attention du public et de stimuler tous ses sens. Pour les pasteur·es et étudiants en théologie, la conteuse a élaboré une formule condensée sur une soirée et une matinée.

Lien pour s'inscrire: <https://bit.ly/3SSHU3N>



FREE COLLEGE «FONDEMENTS»

A partir de fin août, la formation d'adultes de la FREE propose sa formation de base FREE COLLEGE fondements. Grâce à 16 mardis soir par ZOOM et 5 journées en présentiel, vous pourrez parcourir trois thèmes principaux durant cette année: Jésus et son monde, la croix et la résurrection et le Saint-Esprit et la Trinité.

CONCERT EN FAVEUR DE TAHADDI

Mercredi 25 juin, concert en faveur de l'association Tahaddi (<https://tahaddilebanon.org>), à 20h, au Temple de Lutry. L'ensemble vocal « Les solistes de Beyrouth » (<https://www.solbeyrouth.com>) interprète le Stabat Mater de Giovanni Battista Pergolesi, les Litanies à la Vierge noire de Francis Poulenc et de la musique libanaise. Direction: Fernando Afara. Orgue: Catherine Imseng. Vente de billets sur monbillet.ch. Le Service de Missions et Entraide de la FREE (<https://sme-suisse.org>) soutient Catherine Mourtada, co-fondatrice de Tahaddi et directrice du Centre éducatif.

LES PODCASTS DE LA COMMISSION THÉOLOGIQUE DE LA FREE

Pour nourrir sa foi... À écouter quand ça vous chante, à envoyer à vos amis.

Adresse:

www.Eglisesfree.ch/ressources/les-podcasts-de-la-ct.



Épisodes: Le Royaume de Dieu, maintenant ou plus tard? (février 2025); L'Église est-elle en crise? (janvier 2025); L'Église doit-elle s'adapter au monde? (décembre 2024); Le chrétien et la guerre (mars 2024); Le nationalisme chrétien (décembre 2023); L'écologie (octobre 2023); L'Alliance de Dieu (janvier 2023); La Bible inspirée (décembre 2022); La violence de Dieu (septembre 2022); Le jugement (septembre 2022); La liberté (juin 2022); Unité et vérité (mars 2022); La haine 2/2 (janvier 2022); La haine 1/2 (décembre 2021); Comment faire face à l'anxiété? (octobre 2021); Les réseaux sociaux (octobre 2021); L'onction d'huile, comment la comprendre? (septembre 2021); L'importance de la communauté 2/2 (avril 2021); L'importance de la communauté 1/2 (avril 2021); Apocalypse: un Dieu en colère est-il compatible avec la vision d'un Dieu d'amour? (décembre 2020); Apocalypse: dois-je avoir peur de la fin des temps? (novembre 2020); La discipline dans l'Église 2/2 (mars 2020); La discipline dans l'Église 1/2 (février 2020); Maladie et guérison sous le regard de Dieu (janvier 2020); Quel rapport entre Jésus-Christ et l'Ancien Testament? (janvier 2020); Comment vivre les dons spirituels? (septembre 2019); Comment trouver le bonheur? (septembre 2019); Comment rester fidèle aujourd'hui? (mai 2019).



J O U R N É E P A S S I O N

Première Journée Passion, pour équiper
spirituellement la jeunesse romande.

Rendez-vous en mars 2026 pour la prochaine édition !

